

HOMMAGE A MARIAME FRANÇOISE KONÉ-BÉDIÉ

**LA GRANDE DAME QUE LE CACAO
IVOIRIEN NE PEUT OUBLIER**



**TRENTE ANS DE SERVICE
SILENCIEUX AU CŒUR D'UNE FILIERE**

*DASSO DENIS, juin 2026
Le Directeur des Rédactions*

HOMMAGE A MARIAME KONE-BEDIE

TRENTE ANS DE SERVICE SILENCIEUX AU CŒUR D'UNE FILIERE,

LA GRANDE DAME QUE LE CACAO IVOIRIEN NE PEUT OUBLIER

Hommage appuyé à une grande dame de la filière café-cacao de Côte d'Ivoire

DASSO DENIS

Directeur des Publications — Groupe Agri Climat

Il est des personnes dont l'empreinte dépasse les fonctions qu'elles ont occupées. Mariame Françoise KONÉ-BÉDIÉ est de celles-là. Trente années passées au cœur battant de la filière café-cacao, trente années à porter avec discrétion, élégance et conviction l'intérêt national dans les arrières-salles de négociation où se joue le destin du premier producteur mondial de cacao. Aujourd'hui que son départ du GEPEX est officiel, j'ai voulu prendre la plume — avec fierté et avec un pincement au cœur — pour dire ce que l'histoire ne doit pas taire.

I. UNE STATURE BATIE DANS L'OMBRE, UN HERITAGE LUMINEUX

— Mariame, comme Marianne... mais avec une âme ivoirienne et une griffe française —

Son prénom ne doit rien au hasard. **MARIAME** — avec un « E » final, comme l'a voulu sa maman française. Car son père ivoirien avait choisi le prénom, et sa mère son orthographe, en un geste discret mais chargé de sens : celui d'un pont entre deux rives, entre **Marianne** — figure républicaine et méridionale commune en France — et **Mariam**, prénom aux résonances africaines et spirituelles. La maman a simplement demandé à son père d'y rajouter un « E » — et dans cet « E », tout un monde. Tout un héritage.

À l'état civil, son identité de naissance — avant mariage — est précisément **Françoise Mariame KONÉ**. *Françoise* en premier, car son défunt et bien-aimé père — bien que musulman, encore étudiant et sans ressources à l'époque de sa naissance — tenait à exprimer sa gratitude envers le curé qui avait pris sous son aile sa maman, enceinte et démunie. Ensemble, ils ont choisi de la faire baptiser à l'église dès les premiers jours après sa venue au monde, et de lui donner le prénom de la mère du grand-père maternel. C'était à Saint-Étienne, en France, en mars ou avril 1964.

Fille d'un père ivoirien et d'une mère française, née sur la terre de France, baptisée par reconnaissance et nourrie par deux cultures à la fois — *Mariame Françoise KONÉ-BÉDIÉ* portait dès sa naissance la vocation de l'entre-deux, du dialogue et du lien. Son parcours au sommet de la filière café-cacao n'est que l'accomplissement de ce destin inscrit dans son prénom : celle qui réconcilie, celle qui relie, celle qui construit des ponts.

Quand j'ai décidé d'écrire cet article, j'ai fait le tour des réseaux sociaux pour retrouver *Mariame Françoise KONÉ-BÉDIÉ*. Ce que j'y ai lu m'a conforté dans ma démarche. L'unanimité est frappante : belle, simple, sympathique, aimante, dotée de valeurs. Ce n'est pas le portrait d'un technocrate froid. C'est celui d'une grande dame au sens le plus noble du terme.

Mariame Françoise KONÉ-BÉDIE a choisi d'exercer son talent là où les enjeux étaient les plus complexes : à la tête du **Groupement Professionnel des Exportateurs de Café et de Cacao de Côte d'Ivoire (GEPEX)**, le syndicat des multinationales — Cargill, Olam, Barry Callebaut, SUCDEN (Sucres et Denrées). — qui pesait de tout son poids sur la filière. Elle en a fait, contre toute attente, un partenaire stratégique de la nation.

II. LA DIPLOMATE DU CACAO : L'ART DU GAGNANT-GAGNANT

Ce qui distingue Mariame Françoise KONÉ-BÉDIE, ce n'est pas d'avoir représenté les multinationales. C'est d'avoir su, à ce poste éminemment sensible, ne jamais oublier que derrière chaque tonne de cacao, il y avait un planteur.

Sa devise est invariable : **négocier avec l'esprit gagnant-gagnant, jamais avec l'esprit du prédateur**. Je me souviens de ces années où, aux côtés de feu AMOUZOU et TAPE DOH — que la paix soit sur leurs âmes —, elle naviguait avec une habileté rare entre des intérêts apparemment inconciliables : ceux des exportateurs internationaux, ceux des acteurs nationaux, et ceux des producteurs. Ses bons rapports avec TANOAH KASSI et DIDIER GBOGOU, alors respectivement Directeurs Généraux de la BCC et de l'ARCC témoignent d'une capacité à créer des ponts là où d'autres auraient blessé des égos.

“Comment réussit-elle à concilier des positions de multinationales avec l'intérêt supérieur de la Nation, dans un environnement de suspicion envers les forces étrangères ?”

— La question que tout le monde se posait — et la réponse était Mariame.

C'est précisément cet équilibre périlleux qu'elle a tenu, année après année, sans jamais hausser le ton. Sans jamais céder sur l'essentiel. Tout le monde appréciait sa bonne foi. Tout le monde reconnaissait son fort attachement aux intérêts stratégiques de la Côte d'Ivoire dans le cacao.

III. UNE PUISSANCE DE PROPOSITION SILENCIEUSE

Sous sa houlette discrète, la filière a avancé. La Gazette *Investir en Côte d'Ivoire* le rappelle avec justesse : si la Côte d'Ivoire est devenue officiellement le premier broyeur de cacao au monde, en transformant plus d'un million de tonnes de fèves localement, c'est aussi grâce à elle et à son combat silencieux de trois décennies.

Elle a œuvré à l'amélioration du mécanisme de commercialisation du cacao en Côte d'Ivoire. Dans sa posture de métisse du monde et du commerce international, elle a contribué au plus haut niveau aux travaux sur la fiscalité des négociants, notamment sur la délicate question des **prix de transfert**, ce sujet technique qui conditionne en partie les recettes fiscales de l'État. Mme Mariame Françoise KONÉ-BÉDIE est donc aussi une puissante force de proposition pour la filière.

On ne peut pas non plus passer sous silence son rôle dans l'adhésion du GEPEX à l'**OIA Café-Cacao CI**. Les hésitations du syndicat des exportateurs à rejoindre l'interprofession furent une menace réelle sur la création même de l'organisation. Cette menace est désormais derrière nous. Et l'hommage émouvant que lui a adressé le tout nouveau **Directeur Exécutif de l'OIA, ME KOUAKOU, tout comme les mots chaleureux du Président SIAKA DIAKITE et du Secrétaire Général MARC DANIEL BOUABRÉ**, disent mieux que quiconque quelle fut son implication fondatrice.

IV. L'AMIE DES PRODUCTEURS : LE PROJET INACHEVÉ QUI NOUS OBLIGE

Lors de notre dernière rencontre, en marge d'un séminaire de l'OIA, je l'ai approchée et lui ai demandé à mi-voix : **“Encore avec l'OIA ?”** Sa réponse m'a marqué à jamais.

“Je n'aurai pas fini tant que le sort des producteurs ne s'améliorera pas de façon concrète.”

— Mariame Françoise KONÉ-BÉDIE

Elle m'a confié qu'elle envisageait de concevoir une **étude socio-économique et sociologique de grande ampleur** sur les causes profondes de la pauvreté endémique des producteurs, avec une phase pilote dans l'Ouest du pays avant un passage à l'échelle nationale. Une vision. Un programme. Un engagement citoyen bien au-delà de toute fonction institutionnelle.

V. REHABILITER LES COMPETENCES : UN IMPERATIF NATIONAL

Depuis sa mise en retraite, j'observe avec tristesse plusieurs hésitations à prononcer son nom. Comme si elle était devenue une pestiférée. On veut la mettre aux oubliettes. Mais elle a des amis qui assument pleinement leur considération pour cette dame généreuse.

Nos enquêtes au sein du GEPEX, conduites en marge de la préparation de cet hommage, révèlent une réalité qui mérite d'être dite. Lorsque j'ai partagé mon projet avec certains membres du groupement, deux éléments ont immédiatement émergé des échanges. D'une part, **la rupture de collaboration aurait été brutale, sans discussion préalable ni processus d'accompagnement**. D'autre part — et c'est ce qui m'a le plus surpris — j'ai appris que cette décision n'avait pas même été communiquée à l'ensemble des membres du GEPEX au moment où elle est intervenue. Des personnes directement concernées l'ont donc appris au fil des conversations, comme une information ordinaire.

Mais trêve de polémique : ce n'est pas l'objet de ces lignes. L'hommage prime sur le procès. Ce que je retiens, c'est que très peu de départs de cette envergure, dans cette filière, ont suscité autant d'émotion silencieuse.

Il faut le dire clairement : **la Côte d'Ivoire ne peut pas se payer le luxe de gaspiller des compétences d'une telle envergure**. Alors que la filière café-cacao entre dans une nouvelle ère — EUDR, durabilité, prime différentielle, réforme de la gouvernance — l'expertise stratégique d'une *Mariame Françoise KONÉ-BÉDIE* est une ressource nationale, pas une ligne sur un registre de retraites.

La nomination gelée au Conseil d'Administration du CCC en 2017, le départ du GEPEX en 2026, la fin de sa présence au Conseil d'Administration de l'OIA... Les coïncidences s'accumulent avec une régularité qui force l'interrogation. Mais comme le disent les paroles sages : ***la pierre rejetée sera la pierre angulaire***.

VI. APPEL SOLENNEL : LA FONDATION MARIAME FRANÇOISE KONÉ-BÉDIE

C'est pourquoi je lance ici, solennellement, un appel. **Les amis de Mariame, et toute la rédaction du Groupe Agri Climat, doivent se mobiliser pour la création D'UNE FONDATION PORTANT SON NOM**. Cette fondation aurait pour mission de prolonger ses engagements en faveur des producteurs, d'instituer un **PRIX MARIAME FRANÇOISE KONÉ-BÉDIE POUR LE SOUTIEN AUX CACAOCULTEURS**, et de sauvegarder la mémoire vive de la filière café-cacao en préservant les ressources humaines de grande valeur mises aux oubliettes d'une filière en pleine redéfinition.

MOT DE FIN

Mariame Françoise KONÉ-BÉDIE mérite cet hommage en raison de son humanisme et de sa grande générosité. Son esprit indépendant a pu déranger. Elle n'a pas fini son parcours — et la filière n'a pas fini d'avoir besoin d'elle. J'ai rendu hommage. L'Histoire retiendra.

DASSO DENIS

Directeur des Publications — Groupe Agri Climat



Une publication de
l'Agence ODD

est une structure de veille informationnelle. Elle vise à une observation des active de l'implémentation des ODD en Côte d'Ivoire dans le but de mettre en lumière les acteurs du Développement Durables.

Directeur de Publication

Dasso Denis

Comité de rédaction

Dasso Denis

Tia Gonsse

Christian Konan

Infoline

27 22 28 76 01

01 53 69 26 17

DEPOT LEGAL :

Supplément Tribune du CACAO

Numéro : 7106 du 03 janvier 2003